Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 12

Artikel: Corinna Bille a épousé l'écriture
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827952

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

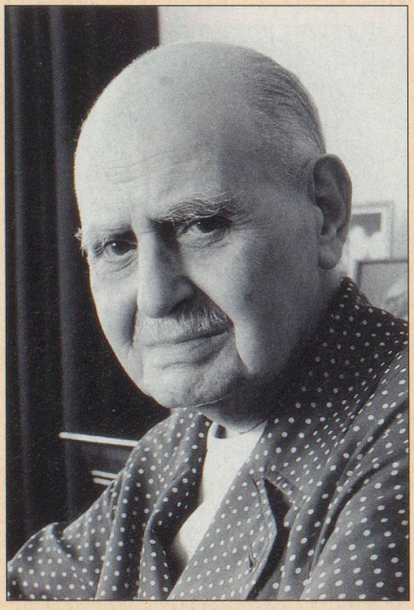
Corinna Bille **a épousé l'écriture**

«L'acte d'écrire est l'équivalent de l'acte d'amour.» A quinze ans à peine, Corinna Bille épousait l'écriture comme on tombe amoureuse. «En une seule nuit, je décidai de devenir écrivain. Ce fut ma veillée d'armes. La violence de mon vœu et ma joie me tinrent éveillée jusqu'au matin.» En 1939, Corinna Bille publie ses premiers poèmes. Cinq ans plus tard, son roman *Théoda* est accueilli comme un chef-d'œuvre. Le naturel de son style, l'authenticité de ses récits constitueront une œuvre qui n'a pas encore dévoilé toute la profondeur de sa richesse et de sa beauté. Pour cette écrivain si près de la terre, le sacré se cache dans les choses du quotidien et dans la nature qui l'entoure. Sa plume chante ses racines valaisannes, la vie paysanne et montagnarde.

Corinna Bille était écrivain avant de rencontrer Maurice Chappaz. Lui-même écrivait avant de croiser son regard. On ne peut imaginer rencontre plus féconde. Chacun se nourrira de l'autre pour sublimer son discours poétique, pour exprimer par les mots toutes les forces de la nature. Vingt ans après la disparition de l'aimée, en 1979, Maurice Chappaz se souvient: «Elle ne s'endormait pas sans écrire, elle ne se réveillait pas sans un papier à la main, elle ne faisait pas le ménage sans noter incessamment quelque chose. La faculté de Corinna d'intérioriser le monde, son attention aux choses vécues et observées, faisaient que la création se glissait en elle spontanément.»

Fidèle et admiratif, Chappaz continue d'exhumer avec bonheur les écrits merveilleux de l'absente. «Ses œuvres faisaient partie de moi-même», dit-il en toute simplicité. Comme s'il souhaitait que l'on se souvienne d'elle... plutôt que de lui.

Il n'en est pas moins, lui aussi, un des plus grands écrivains suisses de ce siècle.



Albert Cohen, né à Corfou en 1895, fut l'auteur de romans célèbres comme *Mange-clous, Le livre de ma mère* et *Belle du seigneur.*

Plumes **vagabondes**

– **Blaise Cendrars:** Il était Suisse sans l'être. Le monde entier fut la patrie de ce génie marginal né en 1887 à La Chaux-de-Fonds. Excessif, boulimique de découvertes, Cendrars bafoue tous les codes, ceux de la vie comme ceux de l'écriture. Un cas unique, un écrivain génial qui nous laisse des romans brûlants: *L'or*, *Moravagine*, *La main coupée*, *L'homme foudroyé*...

– **Nicolas Bouvier:** Il parlait peu de lui, «la dernière chose au monde qui m'intéresse». Il a préféré parcourir la planète bleue, à l'écoute de la terre et des hommes. Le Genevois Nicolas Bouvier écrivait lentement, au rythme de ses pas, laissant à toutes les impressions le temps de le traverser, de l'habiter, de le transformer. Il en nourrissait une plume exigeante, travaillait son style jusqu'à l'épure.

– **Ella Maillart:** Sa Genève natale était trop étroite pour elle. Toute jeune déjà, elle s'évadait pour des pays lointains, dans des conditions de voyage extrêmes. Russie, Turkestan, Mandchourie, l'Inde et l'Asie centrale n'auront bientôt plus de secrets pour l'auteur d'*Oasis interdites*. Puis elle se retira dans son nid d'aigle de Chandolin, aussi près que possible du ciel, qui s'est ouvert à elle un jour de 1997.

– **Charles-Albert Cingria:** «Il y a un droit à se perdre dans la foule sans avoir à rendre compte de rien ni à personne.» Né à Genève, Cingria y mourut, non sans avoir mené ce qu'il appelait «une vie de fils d'astre». Son écriture lumineuse et aérienne fut celle d'un vagabond réconcilié avec l'univers, à travers la poésie et la fantaisie.